

Zeitschrift: Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France
Herausgeber: Le messenger suisse de France
Band: 6 (1960)
Heft: 10

Artikel: Inadmissible!
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849175>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

INADMISSIBLE !

★ ★ ★

Oui, il est inadmissible que les Suisses de Paris et les Suisses de France boudent leur petite revue intitulée : « Le Messenger Suisse de France ». Nous disons « boudent », pour ne pas employer de langage plus violent. A Paris, banlieue comprise, il y a 25.000 Suisses (double-nationaux compris). En France, 93.000 (double-nationaux compris). Or, nous tirons à 3.500, soit à peu près 2.500 numéros pour Paris et la banlieue, et 800 pour le reste de la France. Faites vous-mêmes le compte et, comme nous, vous serez stupéfaits du manque d'enthousiasme de notre colonie. Il est vrai que l'on nous répète à longueur d'année que notre colonie vieillit..., nous allons bientôt être obligés de le croire. Ceci dit pour tous les Suisses non abonnés et en songeant tout spécialement aux annonceurs. En France, les plus grandes maisons de Suisse sont représentées. Les Suisses achètent suisse, mais ces maisons riches, qui paient des sommes fabuleuses pour faire de la publicité dans les journaux français, ignorent leur revue ou veulent l'ignorer, puisque certaines lettres sont même demeurées sans réponse, alors qu'elles devraient l'englober automatiquement dans leur budget de publicité. Eh bien ! il faut que cela cesse, sinon il en va de l'existence de notre revue. Fondée, voici six années, grâce à l'enthousiasme et la générosité de notre éminent Ministre, M. Pierre de Salis, et à la bonne volonté de M. et Mme Franconi et leurs collaborateurs, de bulletin qu'elle était, nous en avons fait une petite revue de qualité, tant par la présentation que par la valeur de certains textes. Puis « Le Messenger Suisse de Paris » a englobé toute la France, grâce à notre Ambassadeur, M. Pierre Micheli, qui, lui, n'est pas indifférent, mais veut réveiller cette colonie suisse de France, vieillissante, et au dévouement inlassable de M. Lampart, Président des Sociétés suisses de Paris.

À cette petite revue, nous y croyons. Elle est l'organe des Sociétés suisses de France. Elle publie tous les communiqués de l'Ambassade suisse de Paris, qui intéressent tous les Suisses, et y trouvent de judicieux renseignements. Elle est le reflet de la vie de nos Sociétés, qui ont constaté que, grâce au « Messenger », leurs fêtes sont beaucoup plus fréquentées.

Alors, amis lecteurs et futurs abonnés et chers annonceurs, qu'attendez-vous pour manifester votre sympathie et — pourquoi pas ? — accomplir votre devoir suisse en cette douce terre de France ?

Abonnez-vous, faites des abonnés, et — surtout — faites de la publicité. Ceci dit, non sans regret, nous avons le devoir de vous informer que, vu le renchérissement des frais d'imprimerie et généraux, auxquels s'ajoute l'indifférence de beaucoup d'entre nous, Suisses de France, nous nous voyons obligés de porter, pour l'année 1961, l'abonnement à 10 Fr.— et l'abonnement de soutien à 15 Fr.—. Par contre, le tarif de la publicité reste inchangé.

Cet appel sera-t-il inutile ? En tout cas, il justifie le point d'interrogation (?) de notre couverture. Si vous ne réagissez pas positivement, nous déciderons purement et simplement de supprimer notre revue en laissant aux indifférents l'entière responsabilité de cet échec.

LA REDACTION.

P.-S. — Et MERCI aux annonceurs, aux collaborateurs désintéressés et aux abonnés, qui, depuis le début, nous ont soutenu, soit en payant l'abonnement normal, soit en réglant l'abonnement de soutien.